



Grand Prix - Intégrale complète

By Marvano

MAINSTREAM COMICS

Publisher : **Dargaud Benelux**

Genre : **Action & Adventure**

Albums rights sold in :



PAGES

176



VOLUME

1



FORMAT

241 * 318

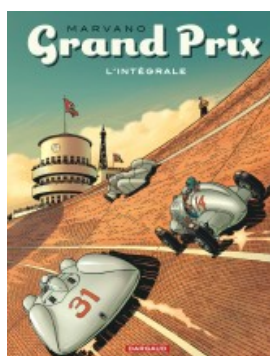


RELEASE

26/06/2015

During the inter-war years, automobile racing was an extremely popular sport in Europe. The races, which were spectacular and often lethal, attracted tens — if not hundreds — of thousands of fans. In two volumes, 'Rudi' and 'Bernd,' Grand Prix retraces the history of this sport and its milieu during the years leading up to the Second World War... and how Hitler exploited the sport for his own propaganda purposes. It's a tale full of action, danger, romanticism, humor, adultery, exotic journeys, liquor, drugs and melancholy. All this during a time of hope, of deprivation, of expectation, of heedlessness, and of a growing menace. A time when people simply lived from day to day, always keeping up their hopes that tomorrow would come.

In this series

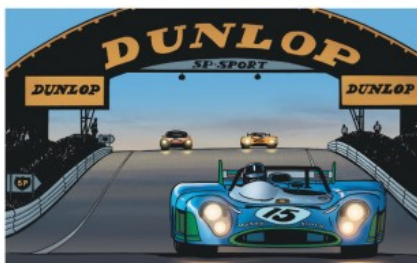


Grand Prix - Intégrale
complète



CI-CONTRE :

Zolder, 1976. 1976 fut l'un des Championnats les plus captivants de l'histoire. Jody Scheckter et Patrick Depailler le disputèrent avec la Tyrrell à six roues. Jody disait de cette voiture qu'elle était *a piece of junk* (mais il remporta le Grand Prix de Suède à son volant...); Depailler, lui, en tomba amoureux.



À GAUCHE :

Le Mans, 1972 : Graham remporte le *hat-trick*, la triple couronne qu'aucun autre n'a remportée avant lui ni depuis.

Stuck dans *Grand Prix*...); Ronnie et Barbro Peterson, qui mourront tous deux si jeunes, et si tragiquement; les *wingcars* et la « turbo-violence » des années 80, bien qu'elle coûtât la vie au « petit prince » Gilles Villeneuve; le champion du monde finlandais et fumeur invétéré Keke Rosberg; Nigel Mansell et ses extravagances... Mais rien n'était plus pareil. L'atmosphère avait changé, lentement mais sûrement. Elle avait été remplacée par la hâblerie, l'arrogance et surtout par des quantités obscènes d'argent. Une bande de malotrus s'étaient jetés comme des sangsues sur la compétition automobile. Ils suceraient la moelle de ses os, et n'en laisseraient qu'un corps quasiment sans vie. Il est vrai que Jackie

Stewart, Bernie Ecclestone and co ont rendu les voitures et les circuits plus sûrs. Mais à mesure que la sécurité augmentait, que les pilotes couraient moins de risques de lésions, leur comportement devint plus agressif et plus arriéré. Si l'expression « jeter le bébé avec l'eau du bain » n'avait pas encore existé, elle aurait sans doute été inventée pour la circonstance. Et petit à petit, le sport cessa d'être un sport. Les années 80 virent les premiers sagouins se pointer sur les circuits. La décennie était à peine terminée qu'un bolide de Formule 1 était employé comme engin téléguidé dans une véritable tentative de meurtre sur un concurrent. Les autorités de la compétition automobile, la presse et le public regardèrent l'événement comme les vaches regardent un train passer. Personne n'a réagi. On ne s'en étonnera pas. C'était

« L'atmosphère avait changé, lentement mais sûrement. Elle avait été remplacée par la hâblerie, l'arrogance et surtout par des quantités obscènes d'argent. »

le temps où l'égoïsme sans cervelle devenait de bon ton. On pérorait sur le mot « champion » qui devait s'associer de l'adjectif « implacable » pour être signifiant. *Sign o' the times*. Damon Hill, en tous points le fils de Graham, fut l'un des derniers *gentlemen* de la compétition. Il finit par conquérir

enfin le titre mondial qui lui avait brutalement été volé plus tôt; mais ce ne fut que pour dire, peu de temps après, adieu à la compétition... et nous en





CI-DESSUS:

Gunnar Nilsson
(1948-1978).

fimes autant. Vous ne m'entendez pas dire que *tout* allait mieux dans le temps. Par exemple: jusqu'en 1963, les essais nucléaires se passaient à l'air libre. Le sinistre champignon atomique était une image familière pendant mes années d'enfance. Il surgissait régulièrement dans l'actualité, dans les journaux et les magazines. Les touristes se rendaient en masse dans le désert du Nevada pour assister aux explosions. En 1961, les Russes firent exploser une bombe de 60 mégatonnes. Le champignon nucléaire atteignit 64 kilomètres de long, huit fois la hauteur du mont Everest. L'onde de choc fit se briser des vitres jusqu'en Finlande et en Norvège. Ce n'est qu'en octobre 1963 qu'entra en vigueur le *Limited Test Ban Treaty*, un traité qui mettait, en partie du moins, un terme à cette folie. Peu à peu, car bien que le traité fût ratifié par les États-Unis, l'U.R.S.S. et la Grande-Bretagne, les deux puissances nucléaires restantes de l'époque, la France et la Chine, refusèrent de le signer. Elles continuèrent à pratiquer des essais nucléaires atmosphériques respectivement jusqu'en 1974 et

1980. Non, *tout* n'allait pas mieux, jamais de la vie! Mais certaines choses fonctionnaient indiscutablement mieux et la course automobile en est une. En ce temps-là, comme aujourd'hui, la compétition était un reflet de la société, et cette société n'était pas encore stérilisée, pas plus qu'elle n'était devenue incontinent, ou « politiquement correcte ». Il y avait encore de la vie dans la vie. Sans crier gare, *Grand Prix* m'a fait remonter le cours du temps et c'est à regret que je suis arrivé aux dernières planches. Ah, si j'avais fait une série de six ou sept albums au lieu d'une trilogie! Mais bon... ce qui est fait est fait.

Cher lecteur, si la lecture de *Grand Prix* te procurait un quart du plaisir que j'ai eu à le faire, tu m'en verrais ravi.

Marvano, 2014



